

Temps de chien recommandé

À 57 ans, bardé de médailles, le musher alsacien Alain Diffort met un terme à la compétition. Pour cet infatigable conducteur de chiens de traîneaux, le temps des courses n'est plus de circonstance, en revanche il doit toujours composer avec celui de la météo pour maintenir l'entraînement de ses chiens. Et au dessus de 15°, ces derniers ne peuvent pas courir...

Jean-François Ott

Ce soir, Jaika et Equaluk alignent quelques kilomètres au compteur... et une langue pendante impressionnante, qui tente de capter la fraîcheur de l'air. « Le problème avec les Groenlandais, comme avec les autres chiens de traîneaux, c'est qu'on ne peut pas les faire courir au dessus d'une température de 15°, sinon ils n'arrivent plus à se ventiler de façon efficace et ont un coup de chaud. Ce qui fait que, lorsqu'on reprend les entraînements en octobre, il faut de plus en plus attendre jusque tard le soir pour pouvoir les faire courir », s'inquiète Alain Diffort, le musher (conducteur de chiens de traîneaux ndr) de Zaessingue multimédaillé. Si les entraînements ne sont pas de première fraîcheur, les chiens se retrouvent donc au régime sec...

À 30 km/h sur les chemins du Sundgau

Le réchauffement climatique, ou en tout cas les températures supérieures aux normales saisonnières, constitue donc un frein non négligeable pour faire courir ces chiens, issus de lignées 100 % scandinaves, habitués à l'effort sous des latitudes plus austères. Et que l'on peut croiser, certains

soirs, dans les environs de Zaessingue, filer à une trentaine de kilomètres à l'heure, poussés par un musher qui ne lésine pas, lui non plus, sur l'effort pour décoller son traîneau.

« C'est sûr que par rapport à des concurrents venus des pays du nord, on part avec un handicap théorique dans les compétitions. Mais nous apportons aussi notre entraînement dans la balance, avec les trails que je cours, comme la Diagonale du Fou sur l'île de la Réunion... L'expérience permet de pallier la différence sur le plan technique. »

Le climat n'a donc pas suffi à stopper Alain Diffort. Le Sundgavien, qui est entré dans la compétition sur les chapeaux de roue en 1989 et en remportant sa première course dans les Vosges deux ans après avoir fini bon dernier, a multiplié les challenges à deux, quatre voire six chiens.

Quinze fois champion de France, cinq fois champion d'Europe et trois fois champion du monde (la dernière obtenue lors des championnats qui se sont déroulés en Italie en février dernier), et sélectionné 25 fois en équipe de France, il ne compte plus les victoires. Aujourd'hui, il s'est cependant décidé à arrêter de courir les



Des amours de Groenlandais... « Nos chiens nous connaissent par cœur, l'inverse étant également vrai ! »

Photos DNA/J.F.O.

titres. Place aux jeunes, en particulier son beau-fils Théo Kentzinger, qu'il va désormais coacher. Et paix pour les anciens : ses neuf chiens commencent à prendre de l'âge, deux d'entre eux, âgés de

14 ans, ne courent d'ailleurs plus et savourent une retraite bien méritée dans leur chenil de Zaessingue.

Consultant en fibres synthéti-

ques, il continue cependant de courir le monde, de contrats en conseils. Et une fois la retraite en vue, il envisage, peut-être, de rejoindre les étendues sauvages du Vercors. Ou dans les Alpes. Là

où la neige ne fait pas encore trop défaut... « C'est vrai que c'est un problème : avoir de la neige est de plus en plus aléatoire. Y compris dans les Vosges où, de surcroît, nous ne disposons pas de pistes damées pour la pratique de la course en chiens de traîneaux. On n'a pas le choix, on court sur terre, et nous faisons d'ailleurs tous nos entraînements sur les chemins découverts, même si je ne suis pas chaud pour en faire, des cailloux pouvant blesser les chiens. » Pas de neige, il faut donc se faire une raison.

« La complicité, c'est ce qu'il y a de plus sacré »

Alain Diffort et sa famille auraient aussi pu rejoindre un pays notablement plus enneigé... « Le Canada, j'y ai pensé. Mais c'était trop compliqué avec les chiens. De même que de les emmener courir dans le grand Nord. »

Un chien égale un billet d'avion à lui tout seul... et Alain ne court jamais avec d'autres chiens que les siens. « La complicité, dans la course, c'est ce qu'il y a de plus sacré. » Alors tant pis pour le Sundgau, tant mieux pour le Sundgau, qui verra encore des chiens de traîneaux courir ses chemins. Par temps frais...



Alain Diffort et ses Groenlandais, lors des derniers championnats du monde à Millegrobbe en Italie, du 17 au 20 février dernier. Photo Massimo Mazzasogni

La relève est assurée

Si Alain Diffort met un terme à la course, il ne lâchera pas pour autant ses attelages. Dorénavant, il entend davantage se consacrer au coaching, pour entraîner Théo. Il y a six ans, son beau-fils, Théo Kentzinger s'est fait lui aussi... apprivoiser par les chiens d'Alain et de sa compagne Karine, experte dans l'organisation de la logistique pendant les courses.

Aujourd'hui âgé de 16 ans, Théo a déjà cinq sélections en équipe nationale à son actif. Il s'oriente surtout vers la trottinette à deux ou trois chiens, le kart et le canicross. « Mon

premier entraînement, je l'ai suivi à l'âge de 10 ans. Ma première course, à 11 ans. C'était dans les Alpes. » Depuis, il a participé à des championnats européens et semble suivre la même tangente qu'Alain Diffort.

Le soir, entre octobre et mars, s'il ne fait pas trop chaud, en se baladant du côté de Zaessingue, on pourra le surprendre en train de fendre le vent avec ses Groenlandais, sans ménager ses efforts pour pousser son engin de locomotion ? La traction humaine, c'est ce qui peut faire la différence dans une course...



Avec Théo Kentzinger, la relève est assurée. Et ce n'est pas parce qu'on est tiré par des chiens qu'il ne faut pas pousser le véhicule... Photo DNA/J.F.O.

Alain Diffort

Avec 49 % des 1063 votes enregistrés avant vendredi midi, Alain Diffort est notre nouvel Alsacien de la semaine. À 57 ans, bardé de médailles, le musher – conducteur de chiens de traîneaux – alsacien se retire de la compétition. Quinze fois champion de France, cinq fois champion d'Europe et trois fois champion du monde – notamment en Italie, en février dernier –, et sélectionné 25 fois en équipe de France, il ne compte plus les victoires. Mais aujourd'hui, place aux jeunes, en particulier à son beau-fils Théo Kentzinger, qu'il va désormais coacher. Et paix aux anciens : ses neuf chiens commencent à prendre de l'âge et deux d'entre eux, âgés de 14 ans, ne courent plus, savourant une retraite méritée dans leur chenil de Zaessingue.

Deuxième avec 41 % des voix, Mannon Tendil, 24 ans, est l'un des deux « coups de cœur » du concours d'écriture autour du *Petit Prince*, proposé par l'astronaute français Thomas Pesquet, depuis la Station spatiale internationale



Alain Diffort. Photo DNA/Jean-François Ott

(ISS). Cette étudiante en quatrième année de droit à Strasbourg, qui avait déjà remporté le prix Louise-Weiss de littérature étudiante en 2016, a été « très touchée » d'être retenue parmi plus de 8000 « jeunes écrivains en herbe », originaires de 78 pays différents.

Enfin, troisième, le Strasbourgeois Régis Baty, enseignant auprès de fonctionnaires en Allemagne, propose une « méthode pédagogique intuitive » (qu'il a publiée l'été dernier avec Rita Fisch et intitulée *Ich möchte – Je voudrais*) pour entrer facilement, sans appréhension et même avec plaisir, dans la langue allemande.

Hommes Run : après la vague rose, la bleue

Courir pour une bonne cause, celle de la lutte contre le cancer de la prostate, tel était l'objectif hier matin de plus de 500 participants à la première édition de l'Hommes Run, à Mulhouse.

Jean-Marie Valder

Une organisation parfaite, un air de grande fête populaire et, si question participation les hommes sont encore loin des Mulhousiennes, la vague bleue qui a envahi le campus de l'illberg hier matin est dans la bonne foulée de la vague rose de l'automne. Car, pour sa première édition, l'Hommes Run, course et marche caritatives au profit de la lutte contre le cancer de la prostate, n'a peut-être pas encore tapé dans le mille, mais l'épreuve a déjà franchi la barre des plus de 500 participants et, parole de Delphine Wespiser, Miss France 2012 arborant une superbe moustache factice rouge comme sa chevelure, « l'année prochaine, vous serez plus de 1000 ».

Vainqueur d'un poil de barbe

Une Miss très en jambes qui a accompagné le peloton des concurrents. Cette manifestation sportive et festive était une affaire d'hommes, mais la rumeur elle aussi a couru que, parmi tous ces moustachus, se cachaient quelques femmes à barbe trahies par le joli galbe de leurs jambes. Une sympathique intrusion encouragée tout le long du parcours par un groupe de joyeuses Alsaciennes en costume local, accompagnées de séduisantes Batwomen.

Pas de quoi détourner du droit chemin qui menait à la victoire le trio de



Plus de 500 participants étaient hier matin sur la ligne de départ au campus mulhousien de l'illberg.

Photo L'Alsace/Jean-François Frey

tête avec, par ordre d'arrivée, salué comme il se doit par une haie formée par les pom-pom girls de l'École de chimie, Vincent Schlienger, d'Uffheim, sociétaire du Saint-Louis Running. Il a terminé le parcours de 7 km en 27 minutes et 12 secondes, devançant d'un poil de barbe Sébastien Mannheim, de Vieux-Thann, et le Colmarien Quentin Perdomini.

Quant au doyen de l'épreuve, Jean-Claude Muller, 78 ans, du club des

Rainettes de Morschwiller, classé dans les 40 premiers, à peine la ligne d'arrivée franchie, il se disait « prêt à recommencer l'année prochaine ». Comme l'ensemble des concurrents, qui ont apprécié le parcours, jugé par le vainqueur « très équilibré entre ville et nature, avec quelques difficultés mais agréable ».

Une belle opération de sensibilisation aussi, comme le faisait remar-

quer quelques minutes avant le départ le professeur Jean-Pierre Ansieau, chef du service urologie à l'hôpital de Mulhouse : « L'objectif à long terme sera de pérenniser ces actions pour que la journée d'aujourd'hui ne soit pas qu'un one-shot. » Poursuivant avec une petite touche d'orgueil masculin : « Il était temps que les hommes relèvent le défi des Mulhousiennes qui nous donnent la leçon depuis plusieurs années avec le succès qu'on leur

connait ».

Objectif dans le mille en 2018

Alors rendez-vous l'année prochaine pour une deuxième édition d'Hommes Run, qui devrait friser le bon millier de participants, toujours au profit de la lutte contre le cancer de la prostate. Une affaire d'hommes où, question solidarité, les Mulhousiens rejoignent les Mulhousiennes.



Vincent Schlienger a été le vainqueur de cette première course caritative masculine.

Photo L'Alsace/J.-F.F.



Pour le vétéran de l'épreuve, Jean-Claude, 78 ans, une place dans les 40 premiers. Et presque frais comme un gardon à l'arrivée. Photo L'Alsace/J.-M.V.



Ca, c'est une belle paire... de moustaches. Parole du Marvin, coach sportif.

Photo L'Alsace/J.-M.V.



Du sport, mais aussi des airs de grande fête populaire avec la participation très applaudie des pom-pom girls de l'École de chimie.

Photo L'Alsace/J.-M.V.



Maman Laura pouponne Nolan pendant que papa Cédric court et, pour les Mulhousiennes, on inversera les rôles. Photo L'Alsace



Après l'effort, le réconfort et une séance de massage qu'apprécie Franck entre les mains de la kiné Marion.

Photo L'Alsace/J.-M.V.

Un engagement sans frontière

La 27^e édition de la course transfrontalière entre Bâle, Saint-Louis et Weil am Rhein se déroulera ce dimanche 21 mai. Coup d'envoi du semi-marathon à 10 h 45 à Bâle.

Brigitte Poux

Manifestation trinationale entre Bâle, Weil am Rhein et Saint-Louis sous couvert de son Running Club, la course des 3 Pays occupe une place de choix dans le calendrier athlétique.

Au programme figurent trois distances. Toutefois, seul le semi-marathon (21,1 km) sera trinational.

À l'instar des années précédentes, le départ sera donné depuis la place du marché à Bâle (Marktplatz) pour 21,1 km d'efforts sur un parcours original traversant trois pays et quatre fois le Rhin.

Pour la partie française, les athlètes traverseront la frontière Lysbüchel à Saint-Louis, où un ravitaillement leur sera proposé au niveau du stade. L'itinéraire empruntera la rue de la Paix en direction de Huningue, de son Parc des eaux vives et de la passerelle des Trois pays (2^e poste de ravitaillement), avant de poursuivre en Allemagne puis en Suisse.



Départ du semi-marathon en 2016.

DR

Le semi-marathon traverse Saint-Louis et Huningue. Parallèlement à cette distance phare, une course de scolaires (2,3 km) et un défi de 10,3 km se disputeront en ville à Bâle.

Deux francs suisses seront versés par participant au profit des Lions clubs des trois pays, partenaires de l'événement. L'objectif affiché : l'organisation d'un camp de vacances trinational et bilingue.

En 2016, ils ont été quelque 1647 athlètes à s'aligner sur

l'une des distances proposées, alors qu'en coulisses, ce ne sont pas moins de 320 bénévoles qui ont œuvré au bon déroulement de l'épreuve. Une participation record qui ne demande qu'à être battue.

Un mois plus tard, le Saint-Louis Running Club sera aux commandes, au stade de l'Au, de la 10^e édition des 10 km de Saint-Louis, initiée le samedi 17 juin en Petite Camargue alsacienne. Informations à consulter sur le site de l'association. (www.sl-running.org)

Y ALLER Course des 3 pays, le dimanche 21 mai ; course 10,3 km (10 h 30) ; course scolaire pour les enfants nés de 2002 à 2009 (2,3 km) ; à 10 h 35 semi-marathon (21,1 km) et à 10 h 45 course transfrontalière. **S'inscrire** : www.3laenderlauf.org (site trilingue) ou www.datasport.ch (jusqu'au 19 mai à 11 h). **Se renseigner** : jean-denis@3laenderlauf.org ou tél. : 03.89.70.13.15.

Transports gratuits pour les participants. Restauration à l'arrivée.

SAINT-LOUIS Septième édition de la Course des Trois pays

Une foulée, trois pays

Organisée au départ de Bâle, la Course des Trois Pays aura lieu le dimanche 21 mai. Le Saint-Louis Running Club sera, comme c'est le cas depuis la première édition, un maillon important de la réussite de cette course internationale.

Le Saint-Louis Running Club, avec des associations suisses et allemandes, prépare la 27^e édition de la Course des Trois Pays. Le départ de cette course trinationale sera donné, comme les années précédentes, depuis la place du marché à Bâle (Marktplatz) pour une distance d'un semi-marathon soit 21,1 km traversant trois pays et quatre fois le Rhin.

Le passage en France s'effectuera par la frontière Lysbüchel à Saint-Louis. La course empruntera la rue de la Paix (fermée à la circulation pendant deux heures) pour rallier Huningue par le quai du Maroc (fermé pour 2 heures) avec passage devant le Parc des Eaux vives et sur la passerelle des Trois Pays. Le circuit se poursuivra dans Weil am Rhein, en Allemagne, pour rejoindre Bâle par la rive droite du Rhin. L'arrivée se fera sur la Marktplatz.

Deux postes de ravitaillement sont prévus sur le territoire français le premier au stade de la Frontière à Saint-Louis



La course des Trois Pays DR

et le deuxième à la passerelle des Trois Pays à Huningue. Deux autres courses sont organisées au départ de Bâle mais resteront sur le territoire suisse.

La course des scolaires, distance 3,2 km et une épreuve de 10 km (en fait 10,3 km). Les départs et les arrivées de ces 2 courses se feront également sur la Markplatz.

Inscriptions: À partir du site : www.3laenderlauf.org (site trilingue) puis sur Datasport. Restauration à l'arrivée assurée par les Lions Clubs de la Regio. ■

Pour le plaisir, de part et d'autre du Rhin

La 27e course des Trois pays a rassemblé quelque 1567 athlètes. Ils ont été 887 à opter pour le semi-marathon, seule épreuve transfrontalière.

Brigitte Poux

Même envie, même plaisir ! Les athlètes engagés sur le semi-marathon de la course des Trois pays n'avaient certes pas le même objectif sportif, mais tous s'étaient donnés pour mission d'aller au bout d'eux-mêmes.

Si Tefera Mekonen n'a laissé aucune chance à ses poursuivants, bouclant son défi en 1h08'01, le meilleur Ludovicien, Vincent Schlienger (Saint-Louis Running Club) a accroché une excellente 8e place après 1h22'47" de course. Muriel Risacher (AC Huningue) a terminé 6e chez les féminines (1h34'48"), une très belle performance et un objectif pleinement atteint pour la jeune femme, félicitée à l'arrivée par son camarade de club Joël Echenoz, 177e en 1h41'28". Tous deux ont relevé le défi pour André Breysacher, cheville ouvrière de l'AC Huningue et homme de grand cœur, brutalement décédé. Très émue, Muriel a confié : « Avant chaque course, j'avais un message d'encouragement d'André. » Joël effectuait pour sa part sa



Le semi-marathon a partiellement longé le Rhin.

Photo l'Alsace/Brigitte Poux

première course avec le maillot du club et « c'était pour lui », a-t-il assuré.

En coulisse, une soixantaine de bé-

névoles français œuvraient sur l'ensemble de la manifestation. « Le matin, nous sommes aux dossards et aux inscriptions, puis nous aidons où l'on a besoin de nous », témoigne Jean-Denis Zoellé, vice-président du comité organisateur et membre du Lions Club. Présent depuis la premi-

re édition, qu'il avait courue, ce dernier aime à travailler avec les Suisses et les Allemands : « Au bout de 27 ans, ce sont de vrais amis ! » Avec 400 participants à ses débuts, la manifestation a fédéré plus de 1500 athlètes cette année. L'ambition étant de franchir la barre des 2 000.



Dossard 834, Marion Pianezze, Saint-Louis Running Club (52e féminine en 1h49'12")

Photo l'Alsace



Muriel Risacher de l'AC Huningue a bouclé sa course en 1h34'48" (6e féminine du semi).

Photo l'Alsace



Vincent Schlienger, 8e du classement scratch masculin

Photo l'Alsace

La Petite Camargue alsacienne aux athlètes le 17 juin

La 10^e édition des 10 km de Saint-Louis se disputera samedi 17 juin dans la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne à Neuweg. Coup d'envoi à 16 h avec les jeunes.

Brigitte Poux

Aux commandes des 10 km de Saint-Louis depuis dix ans, le Saint-Louis Running Club a gardé foi en son projet avec le même enthousiasme qu'à ses débuts. Et même si la formule peine à attirer les ténors de la spécialité, le concept de pleine nature séduit volontiers toutes les tranches d'âges et tous les profils.

L'équipe de Fabien Chagnon est d'ores et déjà à pied d'œuvre pour faire de ce rendez-vous un nouveau succès sportif. À l'instar des éditions précédentes, ce sont les jeunes qui s'élanceront les premiers, de la catégorie baby athlé à minimes, sur des distances de 250 à 1800 mètres, au départ du stade de l'Au. Une mise en bouche festive mettant, chaque année, en exergue une belle brochette de petits champions.

Dix kilomètres en pleine nature

Leurs aînés prendront le relais à 17 h pour 10 km de foulées au cœur de la réserve naturelle, et la succession de Jonathan Atse Heprera, vainqueur du défi en 2016, semble évidemment ouverte.

L'an passé, la pluie et la boue avaient quelque peu réduit les effectifs, mais ils avaient tout de même été 260 sportifs, petits et grands, à prendre part aux débats. Pour la 10^e édition, les organisateurs espèrent une mobilisation



Chaque édition suscite un engouement populaire.

Archives L'Alsace/B.P.

massive des coureurs. En pratique, tous les départs et arrivées se feront depuis le stade de l'Au. Les non licenciés FFA devront fournir un certificat médical de non contre-indication à la pratique de la course à pied en compétition, d'autant de moins d'un an.

Les inscriptions seront prises jusqu'au 15 juin ou sur place (au maximum 30 minutes avant le départ) moyennant un supplément de 2 € (gratuit pour les jeunes). À noter que 2 € par participant du 10 km seront reversés à la Petite Camargue alsacienne. Un beau challenge, qui mérite d'être soutenu, en enfilant les baskets ou en

venant encourager les participants...

Y ALLER Les 10 km de Saint-Louis en Petite Camargue, samedi 17 juin dès 16 h, au stade de l'Au, à Saint-Louis Neuweg. Les départs : à 16 h, baby athlé (2011 et après) 250 m ; à 16 h 15, éveil athlétique (2008 à 2010) 600 m ; à 16 h 30, poussins (2006 et 2007) 1200 m ; à 16 h 45, benjamins/minimes (2002 à 2005) 1800 m ; à 17 h, 10 km de Saint-Louis (2001 et avant). Inscriptions sur le site www.le-sportif.com. Renseignements par courriel à course-nature@sl-running.org ou au 06.62.28.99.79. Buvette, grillades et crêpes sur place.

Courir au vert

La 10e édition de la course Saint-Louis Nature, organisée par le Saint-Louis Running club, se déroulera le samedi 17 juin, au départ du stade de l'Au.

L'an dernier plus de 220 athlètes avaient pris part à l'épreuve phare de 10 km. Le très beau parcours qui emprunte les chemins de la Réserve Naturelle de la Petite Camargue Alsacienne avait enchanté les participants qui, espèrent les organisateurs, reviendront cette année encore plus nombreux. L'association La Petite Camargue Alsacienne récupérera une partie des bénéfices des frais d'inscription à raison de deux euros par coureur. Inscriptions sur place au sta-



La 10e édition de la course Saint-Louis nature se courra au sein de la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne. DR

de de l'Au à Saint-Louis Neuweg à partir de 14 h, départ des courses de jeunes à partir de 16 h et départ de la course de 10 km à 17 h. ■

► Pour tous renseignements sur

le site du SLRC : www.slrunning.org. Les inscriptions en ligne sur le site : www.lesportif.com. Une petite restauration, grillades et buvette, sera disponible à partir de 18 h.

Beghoul survole les débats

Avec plus de deux minutes d'avance sur le son premier poursuivant, Yemine Beghoul (RT Schweighouse), recordman de l'épreuve depuis 2013, s'est largement imposé hier sur les 10 km nature de Saint-Louis en 33'46". Valérie Sig est la première féminine.

Florian Zobenbleher

Il était annoncé favori et il a répondu présent. Dès les premiers mètres, Yemine Beghoul a pris les commandes de la 10^e édition des 10 km de Saint-Louis. Matthieu Muller a bien tenté de le suivre en début de course, mais ce dernier a rapidement dû se rendre à l'évidence : le licencié du RT Schweighouse est imbattable sur ce tracé qu'il connaît bien pour y avoir établi le record en 33'30" il y a quatre ans.

Cette année, pour sa deuxième participation à l'épreuve, celui qui a levé les bras sur le 5 km de Kruth il y a deux semaines n'est pas parvenu à améliorer son record, terminant l'épreuve en 33'46", mais il était tout de même satisfait à l'arrivée devant Mickael

Locher (36'20") et Matthieu Muller (37'46"). « Il faisait bien trop chaud pour réaliser un meilleur chrono, alors j'ai géré mon effort, justifie l'athlète du RT Schweighouse qui ne s'est décidé que vendredi à s'inscrire. Je n'étais de toute façon pas venu pour battre un record, simplement pour continuer de faire tourner les jambes après une blessure qui m'a empêché de courir jusqu'à fin mars. »

Monsieur 100 %

Le demi-fondeur de 34 ans, qui se prépare pour un gros objectif en 2017, semble pourtant s'être bien remis de sa blessure puisque son bilan de l'année est de huit victoires en huit courses. 100 % de succès. « Ça fait du bien de remporter des courses, sourit-il. À partir de juillet, je vais davantage



Grand favori de l'épreuve, Yemine Beghoul n'a pas déçu. Le coureur du RT Schweighouse est toujours invaincu cette saison.

Photo L'Alsace/Darek Szuster

travailler sur piste. Et pour l'année prochaine, je prépare le marathon de Colmar. »

Chez les femmes, qui représentaient tout de même près de 40 % des inscrits, Valérie Sig (EHA), pourtant en quatrième position pendant près de la moitié du parcours, est parvenue à prendre le dessus pour finir en 45'01", devant Carole Mainguet. « Je suis

partie plus doucement que mes concurrentes et me suis économisée à cause de la chaleur, explique-t-elle. J'étais derrière sur les quatre premiers kilomètres, avant de remonter petit à petit. Je ne suis passé en tête qu'au sixième kilomètre. Ensuite, je ne me suis plus retournée. Ça me fait énormément plaisir de m'imposer sur une belle course comme celle-ci. Maintenant, je vais continuer à

prendre du plaisir sur les courses nature. »

Le plaisir était le maître mot pour la plupart des coureurs sur cette épreuve davantage reconnue pour son parcours que pour les luttes entre les meilleurs athlètes de la région. Hier, il était près de 200 à profiter de son beau tracé au cœur de la Petite Camargue alsacienne.



Près de 40 % des inscrits étaient des femmes. Ils étaient près de 200 athlètes comme Jeanne-Lise Phung (au centre) à profiter du superbe parcours ludovicien.

Le plaisir était dans la nature

Pour leur 10e édition, les 10 kilomètres de Saint-Louis ont relevé tous les défis entre météo, fréquentation et performances. L'engouement populaire est le grand gagnant du concept.

Brigitte Poux

Si la course de pleine nature organisée par le Saint-Louis Running Club ne parvient pas à mobiliser les grandes pointures, elle a, néanmoins le mérite de convenir au plus grand nombre d'adeptes.

Les enfants ont été les premiers à s'élancer. Dans la famille Perrin, ils étaient deux au départ. Jeune triathlète, Baptiste a signé une belle victoire en école d'athlétisme, « j'avais déjà participé l'an passé mais je n'étais pas sur le podium », devait témoigner l'intéressé. Pour son frère Noé, tennisman, c'était une première, et il est arrivé second chez les poussins. « C'était vraiment super », a-t-il confié.

Dans la course des benjamins et minimes, Lina Welter, a défié les garçons. Elle n'a certes pas réussi à suivre leur tempo mais a terminé par un magnifique sprint final. « C'était dur et j'ai eu un point de côté », a confié la jeune gymnaste, l'or autour du cou.

La course des as a, quant à elle, été menée de bout en bout par Yemine Beghoul ; la première féminine étant Valérie Sig (40e au scratch). Mais ce sont les coureurs



Ils étaient 220 au départ du 10 km de Saint-Louis.

Photos L'Alsace/B. P.

populaires qui ont fait la force du peloton avec pour chacun, une ambition qui leur était propre.

220 coureurs sur 10 km

Marion Pianezze, sociétaire du club organisateur, a franchi la ligne en 82e position (7e senior femme) avec un chrono de 50'50''. « Mon objectif était de faire moins que 50 minutes, mais je suis super-contente car la course a été difficile notamment à cause de la chaleur », reconnaît la locale de l'étape. Habitée des compéti-

tions sur route, elle a quelque peu souffert de la nature du terrain. Licenciée au club depuis deux ans, elle s'entraîne deux à trois fois par semaine. Son prochain défi : « La course du Kaesnapper à Hégenheim. »

Derrière elle, sans prétention, les Mulhousiens Benjamin et Laurence ont bouclé leur effort, ensemble, en 1 h 07 min. Premières impressions du couple : « Le soleil n'a pas aidé, le vent non plus ! » Deux semaines plus tôt, ils avaient couvert la distance en 1 h 04 min autour du lac de Kruth.

« Mais nous sommes contents et le cadre nous a bien plu, il y avait les champs, le canal, la forêt, c'était très beau », a conclu Laurence.

Le président du club organisateur s'est également montré très satisfait : « Nous avons près de 30 coureurs en plus sur le 10 km. » L'augmentation a aussi été constatée chez les jeunes. « Nous avons prévu un ravitaillement en eau à mi-parcours car avec la chaleur, les gens peuvent souffrir. » Une attention appréciée et une 10e édition réussie.



Noé Perrin est monté sur la 2e marche du podium chez les poussins.



Lina Welter n'avait pas de concurrence chez les filles sur 1 800 mètres.



Première féminine, Valérie Sig.



Le vainqueur Yemine Beghoul.

SAINT-LOUIS « Courses nature » en Petite Camargue alsacienne

Courir pour le plaisir

Quelque 80 enfants et 220 adultes, dont près de la moitié de féminines (!), ont participé aux « Courses nature » organisées, samedi dernier à la Petite Camargue alsacienne, par le Saint-Louis Running-Club (SLRC). Records battus !



Au départ, les "Baby athlète", sous les encouragements palpitants de leurs parents... PHOTOS DNA - P.M.

« Comment as-tu fait pour courir aussi vite ? » Dossier 262 toujours épinglé sur sa poitrine, la médaille gagnée lors de course en sautoir, Timéo, petit garçon de 5 ans, explique sans ciller : « J'ai fait comme ça ! » Et il agite ses deux avant-bras, bien dans l'axe, à toute vitesse... Timéo a participé à la course "Éveil baby". Un petit circuit de juste 250 mètres, parmi une bonne ving-

taine d'enfants de son âge...

Pour petits et grands

Tel est le bonheur, en effet, de ces courses nature de s'ouvrir à tous participants. Quel que soit leur âge. Quel que soit leur niveau. Et dans différentes catégories adaptées. En point d'orgue, la course des 10 km. Un immen-

se peloton de 220 coureurs, une course que Yemine Beghoull (RT Schweighouse), demi-fondeur à la foulée légère et aérienne, a survolé de bout en bout.

Yemine Beghoull survole

Depuis le début de la saison, l'athlète enfle les succès comme perles sur collier. « J'en suis à ma huitième victoire en huit courses », glisse-t-il, aussitôt la ligne franchie. Il laisse son suivant immédiat à plus de deux

minutes. De bon augure pour l'été à venir : « Mon objectif, c'est la piste. J'y compte un chrono de 29'40" sur 10 000 mètres et un titre de champion de France "Nationaux" sur 5 000 mètres ».

Du plaisir de courir

Cinq autres courses étaient proposées samedi : "Baby athlète" et "éveil athlétique", pour enfants de 4 à 10 ans, ainsi que des épreuves pour poussins, benja-

mins et minimes, des jeunes de 10 à 16 ans. Sur chacune des épreuves, le remarquable était là sans doute, le même esprit a flotté sur ces courses courues dans le cadre grandiose de la Petite Camargue : celui du plaisir de courir. Fabien Chagnon, le président du SLRC, a confirmé, tout sourire : « Ici, aucun point FFA n'est attribué. Les licenciés peuvent courir sans stress. Les non-licenciés y trouvent le bonheur de se mettre en situation de compétition. Le chrono compte davantage que la place. » ■



Courir vite, c'est facile pour Timéo : « Il suffit de faire comme ça ! », explique-t-il.



Près de 40 % de féminines à la course des As !



Trop adorables, ces sourires sur le podium "Éveil athlétique filles".



Sur le podium "Éveil athlétique garçons", un trio vraiment radieux.



Le bonheur des poussines après 1 200 m de course.

Les courses des Kaesnappers ouvriront les festivités

La 19^e édition des courses des Kaesnappers, organisée dans le cadre de la fête du village, se disputera samedi 16 septembre à Hégenheim. Départ du challenge Georges-Salmon à 17 h.

Brigitte Poux

Orchestrées par le Saint-Louis Running Club, avec le soutien de la commune de Hégenheim, les courses des Kaesnappers marqueront le coup d'envoi des festivités du week-end du 16 et 17 septembre. Dès 16 h, la jeunesse s'élancera sur le bitume, au cœur du village, sur quatre distances, de 250 m à 1800 m, en fonction de l'âge.

Le défi des As prendra le relais à 17 h. Baptisée challenge Georges-

Salmon, en hommage à l'une des chevilles ouvrières de la compétition disparue en 2013, cette course s'adresse aux adultes. Le tracé, vallonné, traversant des sentiers en forêt, couvre 11 km avec départ et arrivée en ville.

Gaëlle Chenal et Vincent Schillinger en quête de gloire

Si le collectif ludovicien, emmené par Fabien Chagnon, promet de déployer de nombreux bénévoles

pour assurer la sécurité de la manifestation, il alignera, dans les rangs de l'épreuve phare, deux de ses meilleurs éléments, à savoir Gaëlle Chenal, ayant remporté récemment le trail de Ferrette, et Vincent Schillinger, régulièrement classé aux avant-postes des grands rendez-vous. De nombreux athlètes de choix ne manqueront pas de grossir les effectifs et, ainsi, alimenter le suspense de l'épreuve. Le compte à rebours est lancé, n'hésitez pas à venir soutenir les coureurs.

Y ALLER Courses des Kaesnappers samedi 16 septembre dès 16 h à Hégenheim. Horaires de départ et distances : Courses des jeunes à partir de 16 h ; Baby's à 16 h (250 m) ; Éveil athlétique : 16 h 15 (600 m) ; Poussins/poussines : 16 h 30 (1200 m) ; Benjamins (G/F)/Minimes (G/F) : 16 h 45 (1800 m) ; challenge Georges-Salmon : 17 h (11 km). Droits d'inscription : Courses des jeunes : gratuites. Course des AS : 12 €. Certificat médical attestant l'absence de contre-indication à la pratique de la course à pied et daté de moins d'un an obligatoire. Pour les courses des jeunes, aucun certificat n'est nécessaire.

S'INSCRIRE Inscriptions et renseignements sur : www.sl-running.org



Le départ de la course des As sera donné à 17 h.

La course des Kaesnappers dans la bonne humeur

Malgré un temps maussade, la 19^e édition de la course des Kaesnappers a connu un franc succès avec 209 concurrents au départ toutes catégories confondues.

Danigo

Le challenge Georges Salomon est un rendez-vous très prisé par les coureurs à pied. Le Saint-Louis Running Club, associé à l'ASL de Hégenheim, ont parfaitement réussi cette manifestation avec 209 coureurs au départ des cinq épreuves, de baby athlète à la course des as. La succession de Grégory Schmitt, triple vainqueur de l'épreuve, était ouverte sur ce tracé de 11 km. Un parcours vallonné qui a longé la frontière suisse sur les hauteurs de Hégenheim. Et samedi, il n'était pas toujours facile de trouver de bons appuis sur les chemins détremés par la pluie.

« Je me suis régalé »

Après 2 km de course, le futur vainqueur, Guillaume Joseph, était déjà en tête : « J'ai accéléré un peu dans la première bosse, j'ai fait



Après 200 m de course, le futur podium est déjà là. C'est Guillaume Joseph (maillot noir et casquette jaune) qui l'emportera. Photos L'Alsace/Danigo

une petite différence avec mes concurrents. Je me suis dit : je pars seul, on verra bien, après la mi-course et j'ai seulement géré mon avance. » Le vainqueur a bouclé le circuit en 40'30'', il n'est plus licencié dans un club mais s'entraîne deux à trois fois par semaine et s'oriente vers le triathlon et les

trails. C'était sa première participation à Hégenheim : « C'est un beau parcours, je me suis régalé. » Pour compléter le podium, c'est Steve Caspard, pompier à Franken, qui termine 2^e en 43'02''. Il devance Frédéric Lozach du Saint-Louis Running Club.

La première féminine, Gaëlle Chenal, du club ludovicien, est une habituée des Kaesnappers, une course qu'elle a déjà remportée trois fois et où elle avait fini 2^e l'année dernière. Souriante malgré un effort intense, elle confie : « J'aime bien cette course, elle me convient. En terminant en 48'45'', je fais mieux que les années précédentes. » Les trails longue distance l'intéressent aussi mais avant cela, c'est la saison des cross qui va débiter.

Quant à la course des Kaesnappers, elle s'apprête à fêter un bel anniversaire en 2018, puisqu'il s'agira de la 20^e édition.



De nationalité écossaise et résidant à Hégenheim, Élisabeth et sa maman sont fières d'arborer une belle médaille. Photo L'Alsace

A pied aussi, Joseph va vite

La 19^e édition de la course des Kaesnappers est revenue samedi après-midi au cycliste Guillaume Joseph. Après avoir pris la tête de la course dès les premières foulées, le Muntzenheimois a bouclé les 11,5 km en 40'31''.

Fabien Gutzwiller

Le coureur de Muntzenheim Guillaume Joseph a pris la poudre d'escampette dès les premiers mètres du parcours de la course des Kaesnappers (11,5 km), samedi après-midi, et n'a plus jamais lâché les commandes. Une satisfaction pour le jeune homme, spécialiste de la petite reine qui n'avait pas prévu de venir en région frontalière ce week-end.

« Je m'étais inscrit pour la grimpe du col Amic à vélo, mais la course a été annulée. C'est ce matin même (samedi) que j'ai décidé de venir courir à Hégenheim », soufflait le vainqueur une fois la ligne d'arrivée franchie en 40'31''.

« Je participe surtout à des courses cyclistes et je pratique le duathlon. En course, j'ai participé au 10 km du lac de Kruth (3^e) et à la Ronde des Elfes à Pfaffenheim (2^e). Aujourd'hui, cela s'est vraiment bien passé. Je suis parti au bout de 500 mètres et ça n'a pas suivi derrière. En tout cas, le parcours est vraiment intéressant. »

Que des miettes pour ses adversaires

Guillaume Joseph n'a laissé que des miettes à ses adversaires, puisque son dauphin, Steve Caspard (Fran-

ken), a terminé à plus de deux minutes (43'30'').

« Devant, c'était vraiment très rapide. Mais je suis content de ma course puisque je suis dans les temps que je m'étais fixés. Je me prépare actuellement pour les épreuves réservées aux pompiers, mon principal objectif de l'année », explique celui qui a récemment terminé à la 12^e place du 1^{er} Trail urbain d'Altkirch.

Deuxième de la Course des Kaesnappers l'an passé, la Ludovicienne Gaëlle Chenal a, elle, renoué avec la victoire sur l'épreuve féminine, son 3^e succès à Hégenheim (48'44''). « J'ai participé à quelques trails cet été, notamment à Ferrette (31,5 km). Maintenant, je vais reprendre les distances plus courtes et commencer la préparation pour les cross, une spécialité que j'apprécie vraiment. » Carole Mainguet, la lauréate de l'édition 2016, termine cette fois derrière sa coéquipière du Saint-Louis Running Club (51'31'').

Au total, 91 concurrents ont participé ce week-end à la course hégenheimoise qui célébrera l'an prochain sa 20^e édition.

Les résultats

11,5 km : 1. Guillaume Joseph 40'31''; 2. Steve Caspard 43'4''; 3. Frédéric Lozac'h 43'6''; 4. Lucas Goetz 43'7''; 5. Cyril Bouyer 45'26''; 6. Joel Loriotti (Eha Pul-



Le Muntzenheimois Guillaume Joseph, plus habitué aux courses cyclistes sur route, a profité d'un week-end de relâche pour descendre du vélo et remporter à pied la 19^e édition de la course des Kaesnappers. Photo L'Alsace/Guy Greder

versheim) 45'33''; 7. Thibaut Etzel 45'55''; 8. Jérémy Derhee 46'2''; 9. Rene Dalcin 46'13''; 10. Francis Sudith 46'16''; 11. Moritz Bachmann 46'36''; 12. Nicolas Weber (Asma) 47'4''; 13. Guillaume Bouqueul 47'51''; 14. Frédéric Munch 48'12''; 15. Fabrice Rein 48'19''; 16. Julien Verhaghe 48'25''; 17. Walter Raymond 48'33''; 18. Christophe Klein 48'40''; 1^{er} féminine : 19.

Gaëlle Chenal (Rcsl) 48'44''; 20. Roland Walther (Rcsl) 48'46''; 21. Laurent Glotz 49'2''; 22. Clement Lecigne 49'9''; 23. Guillaume Kuntselmann 49'53''; 24. Guillaume Lang (S'team) 49'57''; 25. Arnaud Wolf 50'5''; 26. Théo Kentzinger (Rcsl) 50'10''; 27. Marcel Vizoso 50'22''; 28. Jeremy Cambier 50'27''; 29. Christophe Schaefer 50'40''; 30. Roger Wyler

51'1''; 31. Aleks Michel 51'11''; 32. Bastien Grandjean 51'14''; 33. Carole Mainguet 51'31''; 34. Jean-Pierre Wilhelm 51'37''; 35. Gilles Metzger 52'18''; 36. Alexandre Christen 53'16''; 37. Luigi Jannaccone 54'6''; 38. William Escalin 54'19''; 39. Christophe Muller 54'26''; 40. Owen Thomas 55'15''; 41. Rene Baumann 55'57''; 42. Laura Fischer (Rcsl) 56'0''; 43.

Marion Pianezze 56'14''; 44. Baptiste Salmon 56'16''; 45. Julien Meyer (Team Stb) 56'22''; 46. William Ross 56'29''; 47. Jeremy Serre 56'31''; 48. Jérémy Cassayre 56'51''; 49. Valérie Weber (Asma) 57'1''; 50. Olivier Orschitt 57'3''; 51. Martin Furer 57'11''; 52. Christophe Leconte 57'26''; 53. Gwenaël Rosset 57'34''; 54. Frank Bohrer 57'45''; 55. Christophe Morgen 57'50''; 56. Jean-Philippe Hund 57'55''; 57. Emma Peyrachon 58'3''; 58. Serge Carl 58'52''; 59. Romain Barad 59'19''; 60. Alain Haegi (Eha Altkirch) 59'29''; 61. Caroline Rosse (Ach) 59'34''; 62. Pascal Puybertier 59'40''; 63. Philip Kaye 59'40''; 64. Albert Segoviano 01h0'19''; 65. Valentine Graziani (Eha Altkirch) 01h0'27''; 66. Valérie Desray (Eha Cernay) 01h0'45''; 67. Jean Trenchant 01h1'18''; 68. Roland Weigel 01h1'19''; 69. Delphine Heinrich 01h2'10''; 70. Bernard Wolff 01h4'12''; 71. Pascal Bollinger 01h4'35''; 72. Muriel Trenchant (Ach) 01h5'45''; 73. Fanny Loux 01h5'52''; 74. Julien Klein 01h6'7''; 75. Sylvie Hersard 01h6'50''; 76. Céline Zurbach 01h6'54''; 77. Jean Weber (Asma) 01h7'46''; 78. Véronique Koenig 01h8'1''; 79. Marc Line-Sarramia 01h8'39''; 80. Eva Taffereau 01h10'43''; 81. Laura Tafforeau 01h10'44''; 82. Christiane Candela 01h11'40''; 83. Olivier Heudi 01h12'4''; 84. Estelle Senft 01h12'10''; 85. Coralie Compans 01h13'52''; 86. Elodie Duboeuf 01h14'54''; 87. Marie Rodriguez 01h15'0''; 88. Christiane Dietemann 01h15'34''; 89. Marilyn Pissou 01h19'46''; 90. Bertrand Schnur 01h19'48''; 91. Anne Champarnaud 01h22'49''.